

PARACHA VAYERA - וַיְרָא

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente
JERUSALEM Entrée: 16h04 • Sortie :17h22 PARIS-IDF:17h02 •18h09 Tel-Aviv 16h26•17h24
Marseille 17h04•18h06 Miami 17h17•18h11 Palerme 16h43•17h42

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Hachem apparaît à Avraham, fraîchement circoncis à l'âge de 99 ans. Celui-ci accueille trois anges, l'un pour lui annoncer la naissance d'Itshak, un pour guérir Avraham, et un pour détruire Sodome et Amora (et trois autres villes). Avraham plaide en leur faveur afin qu'elles soient épargnées s'il s'y trouve 50.45.40.30.20.10 justes, mais ne peut empêcher la décision de se réaliser. Les anges sauvent Loth et deux de ses filles tandis qu'un déluge de feu détruit 4 de ces villes. Dans leur fuite, la femme de Loth ne respecte pas l'ordre des anges de ne pas se retourner, et se transforme en statue de sel. Loth se réfugie à Tsoar, dans une caverne, où ses filles donnent naissance à Moav et Amone. Avraham s'installe chez Avimelekh roi des Philistins, où Sarah est faite prisonnière. Dans un rêve, D.ieu apprend à Avimelekh qu'il mourra s'il ne rend pas cette femme à son mari. Avraham et Sarah sont âgés respectivement de 100 ans et de 90 ans, D.ieu se souvient de la promesse qu'Il leur a faite, et Sarah donne naissance à son fils Itshak qui est circoncis à l'âge de 8 jours. Sarah demande à Avraham de renvoyer Hagar et Ishmaël qui a une mauvaise influence sur Itshak. Hagar et Ishmaël se trouvant dans le désert de Beér Chèva, D.ieu leur dévoile une source d'eau afin qu'Ismaël ne meure pas. D.ieu met à l'épreuve Avraham une dixième fois en lui demandant de sacrifier son fils Itshak sur le mont Moriah (Le mont du Temple à Jérusalem). Avraham s'exécute, mais au moment de le tuer, un ange l'en empêche. A la fin de la paracha, on annonce à Avraham la naissance de Rivka, fille de son neveu Bétouel.

« Eloqim dit à Avraham (...), tout ce que Sarah te dira, écoute sa voix (chéma békola - שְׁמַע בְּקוֹלָהּ), (...). »
(Vayéra 21,12)

Pourquoi le verset dit-il "chéma békola" (littéralement 'écoute dans sa voix') et non "chéma lékola", plus correct grammaticalement parlant ?

Le Rav Yéhochoua Alt d'expliquer que d'une manière générale, les femmes parlent de façon allusive, indirecte, et que puisqu'il y a un non-dit, il faut savoir lire au travers des lignes de leurs propos.

Cela correspond à l'expression plus ou moins consciente de leur mida de tsniout (discretion, modestie), « *Toute resplendissante est la fille du roi dans son intérieur* » (Tehilim 45,14).

La tsniout consiste à garder les choses cachées, comme le fait de parler à demi-mots.

Néanmoins, les hommes doivent apprendre à briser cette barrière et comprendre ce que veulent dire leurs épouses.

Pour cette raison, il n'est pas dit : "écoute sa voix" (chéma lékola), mais plutôt "écoute dans sa voix" (chéma békola - שְׁמַע בְּקוֹלָהּ), c'est-à-dire ce qu'elle sous-entend.

(Source adaptation Aux délices de la Torah)

« Il est écrit (Téhilim 27,14) : "Espère en Hachem. Renforce et fortifie notre cœur ! et espère en Hachem".

Priez et priez encore, et le temps viendra où ce que vous désirez vous sera accordé. »

(Rav 'Hiya bar Rava)

« ..., si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas, je t'en prie, au-dessus de ton serviteur ! » (Vayéra 18,3)

De ce verset le Talmud (Chabat 127a) déduit qu'« offrir l'hospitalité est plus important que recevoir la présence divine. »

Avant qu'il ne soit nommé rabbin de la ville, Rabbi Lévi Yits'hak de Berditchev était un jeune homme qui demeurait avec son épouse dans la maison de son beau-père, selon l'usage de l'époque.

Rabbi Lévi Yits'hak avait pour règle de s'occuper lui-même des nombreux visiteurs qui se présentaient à la maison : notamment, il rentrait des bottes de paille pour le couchage et préparait les lits.

Son beau-père, un citoyen riche et respectable, lui demanda un jour :

- « Pourquoi tu te donnes tant de mal ? Tu pourrais très bien payer un ouvrier non-juif afin qu'il rentre les ballots de paille dans la maison !

Rabbi Lévi Yits'hak lui répondit aussitôt :

- « Alors dis-moi, tu trouves ça juste de donner à un goy le privilège d'accomplir la mitsva, et en plus de le payer pour cela ? »

Lorsqu'un invité demandait au 'Hafets 'Haïm de ne pas se déranger pour lui, le 'Hafets 'Haïm répondait : « Vraiment ! Et demain vous mettrez les téfilin pour moi ? »

« Il y a deux approches que nous pouvons adopter pour hâter la Rédemption (guéoula). La première consiste à monter en terre d'Israël et à y vivre. La seconde est d'apporter une aide financière aux personnes qui y sont déjà installées. »

(Rabbi Israël de Rouzhin)

« Hachem dit à Avraham : « Pourquoi Sarah a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterai (האני אכן תוליד), (...) ? » (Vayéra 18, 13).

Rabbi Israël Salanter demande pourquoi Hachem A-t-IL adressé ces paroles (de reproche) à Avraham plutôt qu'à Sarah elle-même ?

Et de répondre que si quelqu'un entre dans une cuisine et y découvre des négligences en matière de cacherout, il en rejette la faute sur le mari. Car lorsqu'un homme est négligent dans ces domaines, sa femme l'est encore plus, et les domestiques encore davantage.

Lorsque Sarah a ri, Hachem a immédiatement interrogé Avraham, car si c'était dû à un défaut d'émouna de Sarah, alors il se pouvait y avoir un défaut chez Avraham.

A l'appui des enseignements du Rav Chalom Charabi (le Rachach), l'un des plus grands kabbalistes du XVIIIe siècle, Rav Israël Chaim Kahn explique que אלה est le nom divin qui protège une personne contre le ayin hara (le mauvais œil).

Or Rav Kahn note que le Targoum Yonatan ben Ouziel (Berechit 18 :10) écrit que pendant que Sarah écoutait les paroles des anges depuis l'entrée de sa tente, Ishmaël se tenait derrière elle et écoutait la conversation.

Craignant qu'Ishmaël ne veuille pas d'un frère et ne lui fasse de l'ayin hara, Sarah répondit immédiatement en riant, espérant qu'Ishmaël croie qu'elle considérait cette bénédiction comme une plaisanterie à ne pas prendre au sérieux.

Hachem s'approcha alors d'Avraham et lui demanda pourquoi Sarah avait ri pour écarter le danger d'un ayin hara, il lui suffisait de dire uniquement ה'אני אכן תוליד -vais-je vraiment enfanter- invoquant ainsi le nom divin de אלה (initiales de la phrase) pour la protéger, sans donner l'impression de douter de la validité de la promesse des anges.

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°528 Claude Eliahou Benichou)

« D.ieu n'a dispersé les Israélites que pour répandre leur croyance au milieu des nations. »

(Talmud Pesah'im 87b)

« Ils lui dirent : Où est Sarah, ta femme ? Il dit : Voici, dans la tente. »

(Vayéra 18,9)

Rachi commente en partie "Ils lui dirent" : « *La guemara (Baba Metsi'a 87a) souligne que les anges savaient, certes, où était Sara, notre mère, mais qu'ils ont voulu mettre sa discrétion en évidence, afin de la rendre plus chère à son mari* », et Rachi commente la réponse d'Avraham "Elle est dans la tente" : « *Elle est discrète.* »

Après qu'Avraham eut servi un repas à ses invités (anges), ils demandèrent où se trouvait sa femme Sarah, et Avraham répondit qu'elle était dans la tente. Rachi note que les anges savaient certainement où se trouvait Sarah, mais qu'ils le demandèrent néanmoins à Avraham afin de lui donner l'occasion de louer sa modestie, la rendant ainsi plus chère à son mari.

Dans son livre Maamarei Hadrakha Le'Hassanim (p. 27), Rav Chlomo Wolbe s'interroge sur cette conduite des anges.

Nous savons en effet qu'il est de coutume de louer la mariée lors d'un discours du repas de fête, afin de l'élever aux yeux de son nouveau mari. Mais à ce moment-là, Avraham avait 99 ans et Sarah 89 ans, et ils étaient déjà mariés depuis de nombreuses années ! Avraham reconnaissait certainement déjà la grandeur de Sarah ! Alors pourquoi les anges accentuèrent-ils sa modestie pour l'élever encore plus aux yeux d'Avraham ?

Le Rav Wolbe de répondre que les anges enseignaient à Avraham – et à nous tous – que l'affection et l'approfondissement de la relation entre mari et femme doivent se poursuivre tout au long de leur vie. Le mariage n'est pas un événement ponctuel se produisant lors d'une cérémonie, mais un processus dynamique, continu, dont le plus grand ennemi est la routine...

Si la relation entre Avraham et Sarah, mariés depuis des décennies, avait encore besoin d'être renforcée et renouvelée, à combien plus forte raison devons-nous nous efforcer de développer constamment nos sentiments d'appréciation et de respect pour nos conjoints.

Rav Yissachar Frand raconte que Rabbi David Hershowitz, originaire des États-Unis, alla étudier à la yéchiva de Mir en Europe dans les années 1930, après quoi il retourna aux États-Unis.

Lorsque plusieurs décennies plus tard il se rendit en Israël, il alla rendre visite à son vieil ami le Roch Yechiva de Mir (la Yechiva émigra en Israël après la guerre), le Rav 'Haïm Chmoulevitz.

Après leur joyeuse retrouvaille, Rav 'Haïm invita Rabbi David à déjeuner chez lui.

En entrant dans son appartement, Rav 'Haïm demanda à sa femme que mangeraient-ils aujourd'hui, ce à quoi la Rabbanite répondit qu'elle servait du poulet et du riz.

Lorsque l'illustre Roch Yéchiva s'assit à table, il dévora tout le contenu de son assiette, en faisant remarqué combien les épices utilisées par sa femme étaient particulièrement savoureuses. Puis il demanda à être resservi et termina rapidement la deuxième portion, en complimentant à nouveau son épouse pour ses talents culinaires exceptionnels.

Après que la Rabbanite eut quitté la pièce, Rav David Hershowitz, surpris, demanda respectueusement à son hôte : « En Europe, la seule chose qui vous importait était votre étude de la Torah, au point que nous devions vous rappeler de manger. Et même lorsque votre assiette était devant vous, nous vous rappelions de vous abstenir d'étudier parce que votre plat restait intact. Comment est-il possible que tant d'années plus tard, vous vidiez votre assiette, et ce plusieurs fois, et que vous discutiez des recettes de votre femme !? »

Rav 'Haïm répondit : « J'investis énormément de temps et d'efforts dans les cours que je donne. Je sais qu'ils sont approfondis et profonds. Malgré tout, quand après avoir dispenser un cours, un jeune homme vient me dire combien il a apprécié, cela me fait toujours du bien. Même s'il n'a peut-être pas pu en saisir toutes les subtilités, il est dans la nature humaine de se sentir valorisé lorsqu'on nous fait un compliment sincère.

Ce déjeuner est le cours de ma Rabbanite, et elle travaille dur pour s'assurer que je sois bien nourri. Je mange tout ce qu'elle me sert avec enthousiasme, non pas parce que je suis devenu 'glouton', mais pour qu'elle sente bien que son 'cours' était de qualité et qu'il a été bien apprécié. »

Le Rav 'Haïm était marié depuis plusieurs décennies, il avait compris la leçon des anges et travailla pour s'assurer que sa femme se sente chérie chaque jour de leur vie conjugale.

(Source Adaptation Compilation de commentaires Rabbanim N°528 Claude Eliahou Benichou)

« C'est une façon tout à fait nouvelle de considérer la crainte et l'angoisse, que nous ferions bien d'adopter chaque fois que nous avons peur. Quand une situation nous cause de l'inquiétude, que ce soit un problème médical, une difficulté financière ou un danger quelconque, nous devons comprendre qu'Hachem désire nous donner quelque chose de spécial. Il nous donne l'occasion de gagner cet avantage en dominant nos craintes et en mettant notre confiance en Lui. »
(Rav David Sutton)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Y a-t-il une obligation de prêter à son prochain ?

R : C'est une Mitsva de prêter à celui qui est dans le besoin, pauvre ou riche, comme dit le verset : *"Lorsque tu prêteras de l'argent à mon peuple, le pauvre avec toi"*. (NDLR : il ne faut pas prêter qu'au riche qui a priori a les moyens de rembourser, mais aussi au pauvre). Et sera tenu, celui qui a les moyens et est sollicité par son ami afin qu'il lui prête, de lui prêter s'il sait que l'emprunteur est une personne de confiance [Choulhan Aroukh 97,1]. Celui qui prête à son ami, devra lui prêter avec un contrat ou témoins ou avec un gage, de sorte qu'il ne vienne pas à l'esprit de l'emprunteur de nier, et le prêteur de se retrouver dans une situation où il transgresse *"devant un aveugle tu ne mettras pas d'obstacle"* [Choulhan Aroukh 70,1].

Q : Est-ce qu'un homme endetté peut distribuer de son argent à la Tsédaka ?

R : Celui qui doit aux autres ne multipliera pas les dons de charité jusqu'à ce qu'il ait remboursé [Séfer Hassidim 454].

Q : Est-il permis de dormir avec des chaussures ?

R : Celui qui dort en chemin dans sa voiture ou dans une tente, il est juste qu'il retire ses chaussures [Ben Ich Hay Parachat Pinhas].
(traduction Ouriel David ben Rabbi H'aïm, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5780)

« Lorsqu'un homme croit en D.ieu et prend conscience que c'est la bénédiction de D.ieu qui assure la richesse, Sa bénédiction peut-elle l'atteindre lorsqu'il néglige Son service préoccupé qu'il est à s'enrichir ? »
(Rabbi Mena'hem de Lonzano)

Ça dépend de toi !

Lorsque les Russes entrèrent en guerre contre l'Allemagne, ils eurent besoin de locaux pour emmagasiner les vivres des soldats. Ils passèrent dans chaque ville de Russie, y sélectionnèrent des maisons et des bâtiments, qu'ils confisquèrent pour y entreposer du blé et autres nourritures pour les soldats. Ils évitaient généralement de réquisitionner des lieux publics, mais pour quelque

raison, arrivés dans une grande ville, ils y sélectionnèrent la grande synagogue principale servant de lieu de culte à plusieurs communautés.

Les gens se précipitèrent chez l'Admour de la ville afin de lui demander conseil et d'en discuter. Chacun tenta d'emmêler une idée, quand le responsable communautaire intervint :

- « Rav, j'ai une suggestion. Il y a des trous dans le toit de la synagogue et la pluie y tombe en hiver. Je propose qu'on agrandisse ces trous. Ainsi, lorsque les Russes verront la pluie couler, ils se désintéresseront de l'endroit par crainte que cela n'endommage leurs denrées. De cette manière ils abandonneront totalement l'idée de s'installer dans la synagogue ! »

- « Comment » dit le Rav, « il y a des trous dans le toit de la synagogue, et vous n'avez pas réparé ? Comment est-ce possible ? »

- « Nul n'a voulu en prendre l'initiative » lui répondit-on, « il y avait un manque de moyens, et puis personne n'a voulu s'en charger... »

Après s'être mis debout, le Rav déclara :

- « Mais c'est justement pour cette raison qu'ils ont décidé de prendre la synagogue, maintenant je comprends... Parce que lorsqu'un homme n'apprécie pas et n'est pas prêt à s'investir pour ce qu'il a, on le lui prend. Il ne bénéficie pas de l'Aide du Ciel. Vous allez partir tout de suite récolter des fonds et réparer le toit de la synagogue, et vous verrez que les Russes abandonneront leur projet. »

Effectivement, c'est ce qui advint...

(Source Adaptation ortonah fr)

CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(*"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche"*, שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבה

L'enfant Aharon ben Esther, David ben Adeline, Mordéh'aï ben H'aya Sarah, Janneot Yaakov ben Gracia, Meyer Ben H'anna, Rav Gabriel Haïm Beckouche ben Mercedes Sarah, Jonathan ben esther, David Aaron ben Sarah, Yonathan H'aïm ben Déborah, Yossef Itsh'ak ben Esther Sarah, Moché ben Simh'a, Méir ben Tikva, Nissim ben Fanny, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Moché ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Déborah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israel Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyné Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Sarah Rosine bat Margoucha, Ella Myriam bat Naomie Simha, Malkele (Malka) ben Esther, Rouhama bat Élise Louise, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Mazal Tov bat Rah'el, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Noa Léa bat Lara Dalya Margot Méssaouda, Esther bat Guénouna, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Esther bat H'anna, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya, Khemaïssa Bat Reine, Talya bat Yael, l'enfant Noya Haya bat Maayane Myriam Morgan, et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **אמן!**

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : **אמן!**

Léavdil, dédié à l'élévation de l'âme de: Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785), Yair Mochè ben Vered véyonathan (20 Tevet 5785), Alain H'aïm Ben Eliane Fortunée (25 Chevat 5785), Gisèle Esther Touitou bat Joséphine Freh'a (2 Adar 5785), Lucien Nessim ben Georgette (7 Adar 5785), Itsh'ak ben Margalit (16 Adar 5785), Julien Yossef ben Myriam (16 Adar 5785), H'anna bat Zvia (18 Adar 5785), Yossef ben Esther (22 Adar 5785), Moché ben Simh'a (4 Tamouz 5785), Méir Chimône ben Avigaïl (12 Tamouz 5785), Liliane Esther Bat Irène Tayta (15 Tamouz 5785), Rav Dan Yehouda ben Eliahou (5 Av 5785), Agnès bat Zéltana (21 Elloul 5785), Perla bat Rika (26 Tichri), et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam : **ימנ!**